



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023

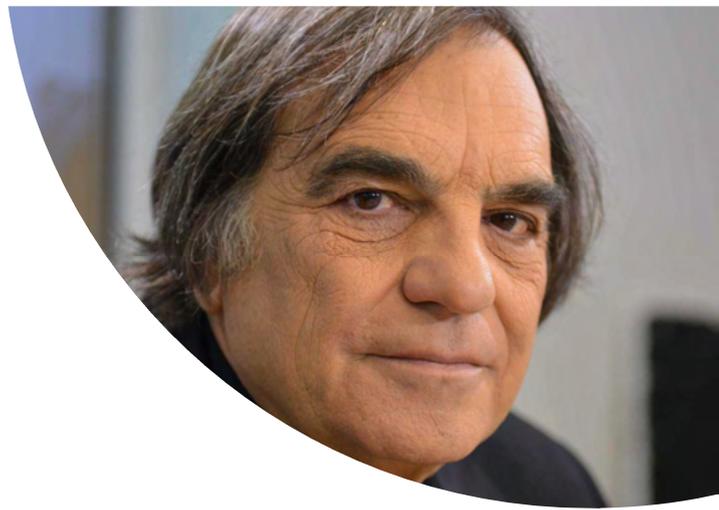


SOMMAIRE



1.	Le mot du Président	p. 2
2.	Qui sommes-nous?	p. 3
3.	Objectifs et missions	p. 4
4.	Territoire – Accès	p. 5
5.	Itinéraire proposé au public	p. 6
6.	Témoignages	p. 8
7.	Exemple de parcours	p. 9
8.	Equipe	p. 10
9.	Gouvernance	p. 11
10.	Partenariat	p. 12
11.	Activité 2023 / Chiffres clés	p. 13
12.	Focus sur les médiations	p. 23
13.	Prévention	p. 27
14.	Conférences	p. 28
15.	Financement	p. 31

LE MOT DU PRÉSIDENT



Comme partout sur le territoire national, la tendance se poursuit depuis fin 2020 : les adolescents, les jeunes adultes, leurs familles et les professionnels qui les entourent ont de plus en plus besoin d'être accompagnés. Les problématiques sont diverses, parfois sévères, et se retrouvent dans l'ensemble de notre département. En 2023, nous avons reçu 1008 situations à la MDA pour lesquelles nous avons fourni des réponses.

Nous remercions évidemment l'ensemble de nos financeurs, qui permettent ces actions : l'ARS PACA, le Département du Var, la Région Sud, la ville de Toulon, le Centre Hospitalier Intercommunal Toulon – La Seyne-sur-mer, la Préfecture du Var, la ville de Draguignan, la DEETS du Var, la CAF du Var, la Fondation des hôpitaux.

Nous remercions aussi toute l'équipe de la Maison des Ados : Nadine, Sabah, Catherine, Olivier, Céline, Cécile, Stéphane, Marjolaine, Cyril, Allan, Christophe, Anaïs, Marine, Julie, Sybille et Nadège. Ainsi que nos administrateurs : Sandrine, Laurence, Martine, Pierre, Francis, Nicolas, Paul.

Que faire pour continuer à nous montrer à la hauteur des besoins de ceux qui sollicitent notre accompagnement ? Le contexte est difficile, avec une fragilisation de l'offre pédopsychiatrique sur l'ensemble du territoire, des partenaires souvent débordés et des capacités d'adressage restreintes, une complexité croissante des situations rencontrées. A l'heure où la MDA 83 doit franchir un cap en termes de croissance, avec l'ouverture attendue d'une antenne dans la ville de Draguignan, nous nous interrogeons sur nos possibilités réelles de répondre à toutes les demandes. Si nous voulons que l'expansion territoriale de notre offre soit de qualité, et cohérente avec notre projet d'établissement, cela nécessitera des moyens significatifs et pérennes.

QUI SOMMES-NOUS ?



La Maison des Adolescents du Var est une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901. Elle a été déclarée en Préfecture en novembre 2016, et ses portes ont été ouvertes au public en janvier 2017.

C'est un lieu d'**accueil**, d'**écoute**, d'**accompagnement** et d'**orientation**.

Les adolescents et les jeunes adultes y sont accueillis au sens large. Les Maisons des Adolescents signifient par leur nom que c'est d'abord la période de vie qui y est prise en compte davantage que tel ou tel symptôme.

Ces dispositifs soutiennent aussi l'entourage familial et apportent une expertise aux professionnels intervenant dans le champ de l'adolescence.

La spécialité d'une MDA est de savoir à la fois accueillir l'adolescent tel qu'il se présente, de proposer des suivis multidisciplinaires concomitants et de coordonner les acteurs impliqués.

L'accueil y est **inconditionnel**, **non stigmatisant**, **gratuit**. Il est possible d'y venir anonymement.

OBJECTIFS ET MISSIONS



Les Maisons des Adolescents bénéficient d'un **cahier des charges commun** qui tient notamment compte des dispositions relatives à l'organisation de la santé mentale et de la psychiatrie adoptées dans le cadre de la loi de modernisation de notre système de santé du 26 janvier 2016.

Elles ont pour vocation de mettre en œuvre les objectifs généraux suivants :

- Apporter une réponse de santé et plus largement prendre soin des adolescents en leur offrant les prestations les mieux adaptées à leurs besoins et attentes.
- Fournir aux adolescents des informations, des conseils, une aide au développement d'un projet de vie.
- Favoriser l'accueil en continu par des professionnels divers pour faciliter l'accès à ceux qui ont tendance à rester en dehors des circuits plus traditionnels.
- Garantir la continuité et la cohérence des prises en charge et accompagnements.
- Constituer un lieu ressource sur un territoire donné pour l'ensemble des acteurs concernés par l'adolescence (parents, professionnels, institutions).

TERRITOIRE - ACCÈS



La Maison des Adolescents du Var s'adresse à tous les adolescents et les jeunes adultes âgés de **11 à 25 ans** qui habitent dans le **Var**.

La MDA83 dispose d'un bâtiment d'une superficie de 450m² répartis sur trois niveaux, localisé en **centre-ville de Toulon**, plus exactement en plein coeur du quartier de la Visitation qui est un quartier prioritaire de la ville. Cet emplacement est stratégique en termes de visibilité, d'accessibilité avec les transports en commun, de lien avec les partenaires.

Les locaux sont ouverts au public du lundi au vendredi, et les horaires sont adaptés au mode de vie des adolescents, à savoir qu'ils sont accessibles les après-midis et en soirées (jusqu'à 20h le lundi et le mardi).

Une consultation délocalisée est ouverte à Draguignan tous les mercredis.

COORDONNÉES

71 place Pécheret
83000 Toulon
04.94.92.11.12
contact@mda83.org

HORAIRES

Lundi : 15h – 20h
Mardi : 13h – 20h
Mercredi : 10h – 19h
Jeudi : 13h – 18h
Vendredi : 13h – 18h

 Maison Des Adolescents du Var

 maisondesados_mda83

ITINÉRAIRE PROPOSÉ AU PUBLIC



Un accueil, avec ou sans rendez-vous, permet de poser un premier entretien. Les adolescents et les jeunes adultes viennent seuls ou accompagnés par leurs parents, par un professionnel (éducateur, CPE, infirmière scolaire, etc.) ou par un pair (frère ou sœur, ami.e, amoureux.se, etc.)

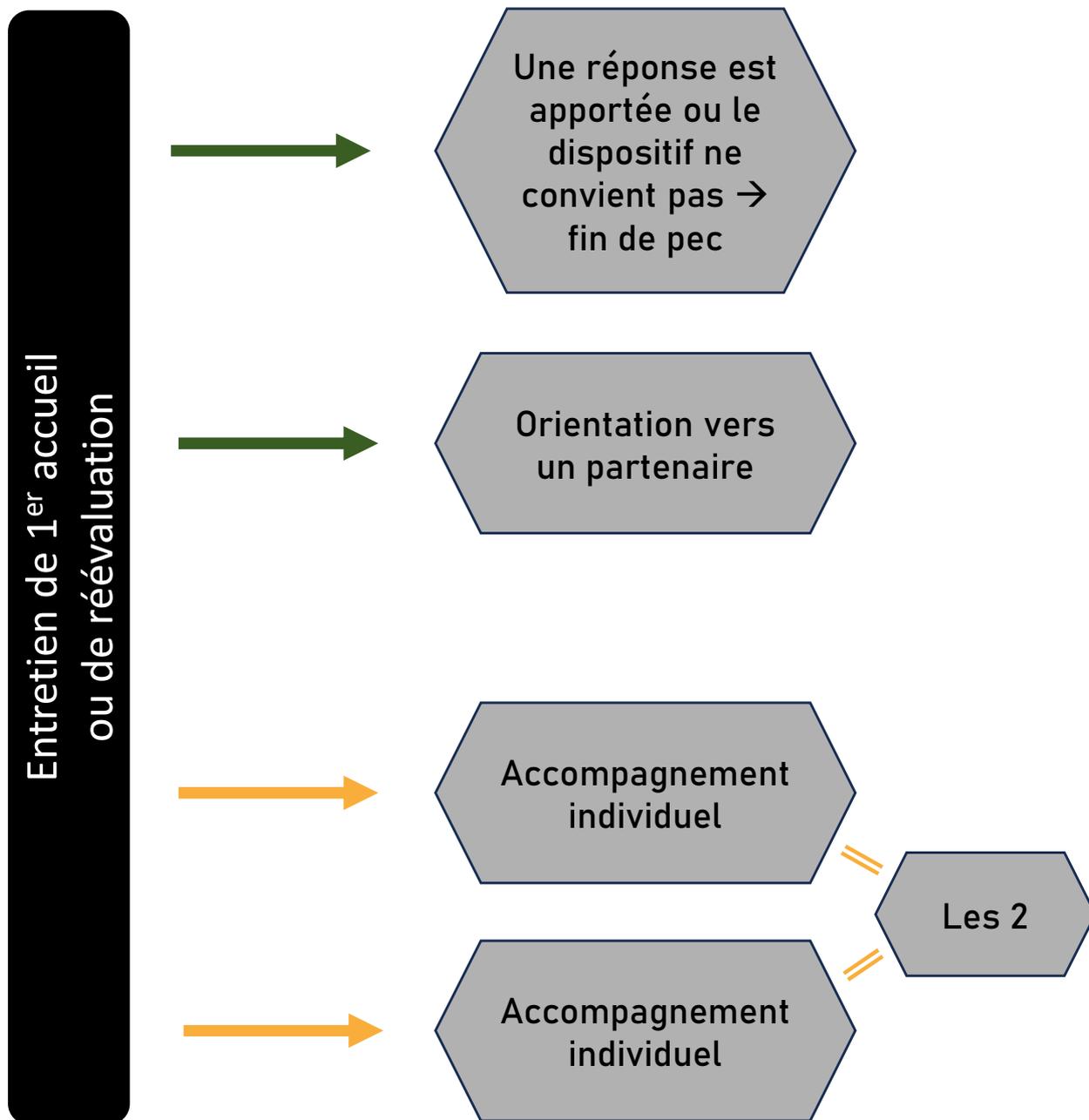
Lors de cet entretien dit de « 1^{er} accueil » qui peut durer jusqu'à 1h30 et qui consiste en une évaluation de la demande et de la situation, les jeunes détaillent les raisons qui les ont amenés à pousser la porte de la MDA 83.

Si d'emblée, la situation ne relève pas de la MDA, le jeune est orienté vers une autre structure partenaire.

Le deuxième temps peut-être celui d'un **accompagnement individuel**. La MDA83 prend en charge les adolescents dans toutes leurs dimensions psychiatriques, psychologiques, somatiques, scolaires, éducatives, sociales, etc.

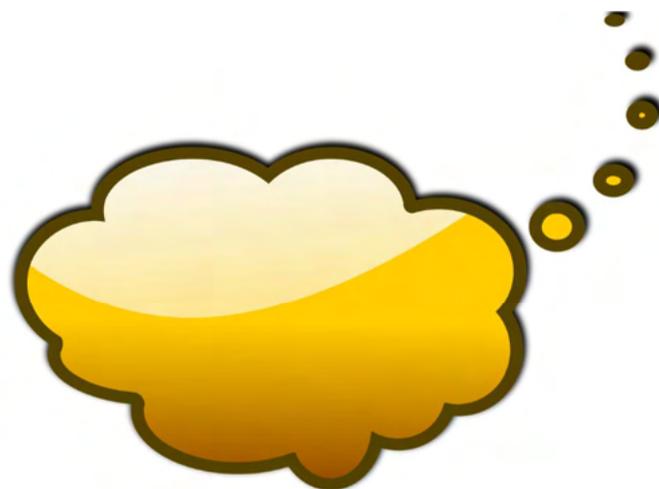
A la MDA83, le soin est aussi prodigué en **collectif**. Des médiations en groupe peuvent être proposées aux jeunes, comme seule proposition ou en complément d'un ou plusieurs suivis individuels. Ces médiations peuvent prendre la forme de groupes de parole, ou bien d'ateliers dans lesquels la créativité des adolescents est prise en compte et mise en avant.

ITINÉRAIRE PROPOSÉ AU PUBLIC



TÉMOIGNAGES

EXTRAITS DES QUESTIONNAIRES DE SATISFACTION
ENVOYÉS AUX JEUNES ET AUX PARENTS EN 2023



« Soyez écoutés comme vous le méritez. »

« Je vous aime beaucoup car vous m'avez écouté et je vous remercie beaucoup. J'ai confiance en vous. »

« Merci pour cette prise en charge rapide et efficace. Si le reste est à l'avenant, nous vous serons éternellement reconnaissants. »

« Nous avons été bien reçus. Un grand merci pour votre aide. »

« J'ai enfin trouvé une porte de sortie. J'ai espoir de pouvoir aider ma fille. C. a su comprendre et nous mettre en confiance. Je reste optimiste pour l'avenir. Merci. »

« Merci pour l'aide et l'accompagnement, la prise en charge qui nous a été proposée dès le premier entretien pour ma fille. »

« la personne qui nous a reçus a été très agréable, compétente, à l'écoute et nous a donné de très bons conseils. »

« très bel espace d'accueil, on se sent pris en charge que ce soit en tant que parents et jeunes. »

« Secrétaire très accueillante et sympathique, je suis très satisfaite des services proposés et des professionnels de toute catégorie ».

EXEMPLES DE PARCOURS



C.* est une jeune fille de 13 ans. Sa maman s'inquiète de ce qu'elle perçoit comme un repli sur elle-même et l'emmène rencontrer une professionnelle à la MDA. C'est notre éducatrice qui la reçoit, la jeune fille semble très timide, presque inhibée. Des médiations groupales lui sont proposées, qu'elle refuse en bloc, mais elle accepte un suivi individuel avec une psychologue.

En RV avec la psychologue, le courant semble passer mais elle se montre toujours aussi discrète, dans une difficulté à parler d'elle. Elle reconnaît qu'elle n'a pas trop le moral. Pourtant, elle annule son 3^{ème} RV et n'en prend pas d'autre.

Quatre mois passent, la maman rappelle et sollicite de nouveau une rencontre avec la psychologue. La jeune fille confie très vite qu'elle a été victime d'agressions sexuelles répétées sur le chemin du collège, par un groupe de garçons, et qu'elle a récemment recroisé certains d'entre eux, réactivant de façon massive le passé traumatique qu'elle tentait de contenir. Elle se fige à l'idée que ses parents soient informés. Elle n'imagine pas leur dire, elle ne veut pas les attrister, elle a honte, aussi. Sa détresse est majeure, et pour nous : comment accompagner sa parole et prendre nos responsabilités ?

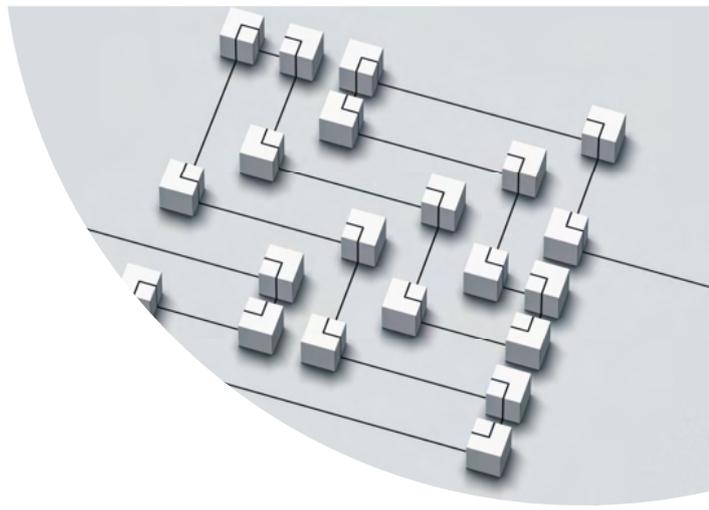
En accord avec nos confrères de l'hôpital Ste Musse, nous avons convenu avec C. et sa famille d'un temps d'hospitalisation en pédiatrie, pour faire le point sur sa santé, ce qui a pu être facilement accepté par tous. Dans la temporalité de l'hospitalisation, la collaboration bienveillante des pédiatres et des pédopsychiatres a pu fournir le cadre pour le partage des faits douloureux avec la famille, un accompagnement spécifique vers les démarches judiciaires, et aussi, prolonger le temps d'hospitalisation afin que le séisme de la révélation s'atténue un peu.

Le suivi à la MDA a repris, et la jeune fille travaille à sa reconstruction, aidée par des professionnels qui la connaissent et soutenue par l'expérience d'une prise en charge collaborative et concertée, qui lui a permis un temps, hors du temps habituel, pour déposer ses souffrances.

Pr Nadège Bourvis

* Initiale modifiée

EQUIPE



La MDA 83 réunit en son sein des professionnels d'horizons variés, susceptibles ainsi de croiser leurs pratiques et de répondre plus efficacement aux sollicitations des jeunes.

L'équipe pluridisciplinaire est composée de :

10,9
ETPT *

Equipe de direction

- Pr Nadège BOURVIS
- Sybille LAMBERT
- Nadine BUNOD

Pédopsychiatres et psychiatres

- Pr Marcel RUFO
- Dr Isabelle CARBONEL
- Pr Nadège BOURVIS (CHITS)
- Dr G. BOUILLIT-CHABERT

Chargée d'accueil

- Sabah BENKADDOUR

Infirmière

Céline LEROY

Assistante sociale

Marjolaine MERLE

Sophrologue

Stéphane PLESSIS

Educateurs spécialisés

- Boris DUCLOS
- Marine PITALLIER (PJJ)

Psychologues et psychanalystes

- Cécile PERRYMOND
- Cyril DUFOUR
- Allan SCHORP
- Flora HERMITE
- Florence SCEMAMA
- Olivier HASSE
- Catherine FEKRANE
- Agnès et Hélène (Addictions France)

Educateurs sportifs

- Christophe SOULIER
- Anaïs PENE

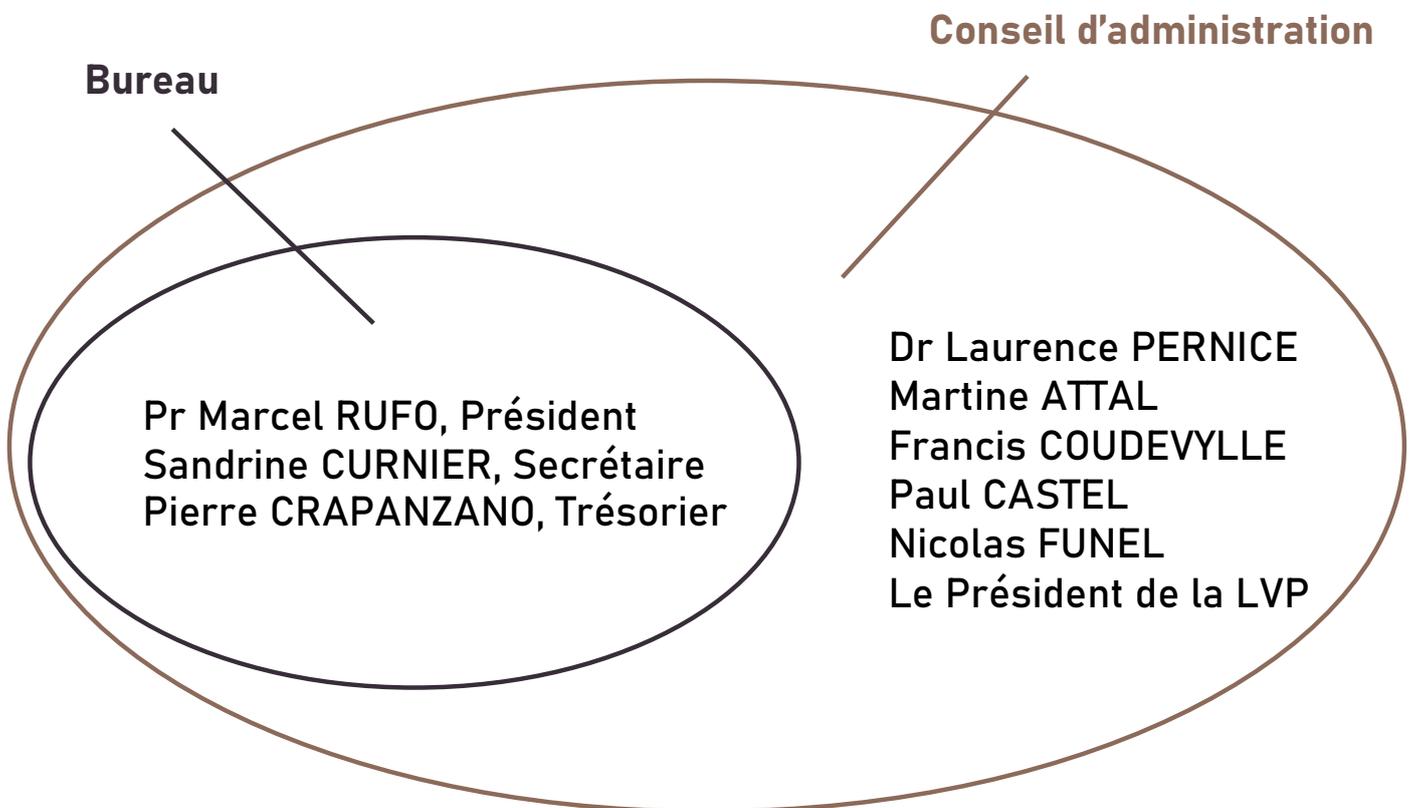
Diététicienne

- Julie PASSAT

GOUVERNANCE



Composition du Bureau et du Conseil d'Administration



- Le Bureau s'est réuni deux fois en présentiel (mars et juillet), et une fois en visioconférence (octobre).
- Le Conseil d'Administration s'est réuni deux fois en présentiel (avril et novembre).
- Une assemblée générale s'est tenue en présentiel le 25 mai.

PARTENARIAT



Faire connaître la MDA 83, son offre de services, son fonctionnement, travailler en réseau autour des situations des adolescents

La MDA joue un rôle de tête de réseau des acteurs varois en lien avec les adolescents. Cela se traduit par :

- Des échanges fréquents avec des professionnels (services hospitaliers, DSDEN, PJJ, ASE, etc.) ;
- Des participations à des réunions de réseaux, forums, fêtes ;
- Des rencontres régulières de structures du territoire qui souhaitent une présentation de l'association et de ses missions ;
- L'alimentation d'une base de données « partenaires » en continu.

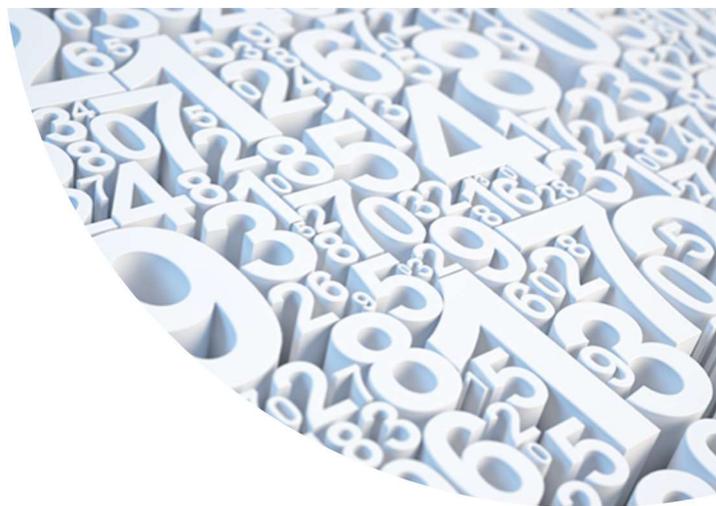
Être bien repéré dans le paysage institutionnel

Réflexion décentrée, regards croisés sur une situation

Travailler l'articulation des dispositifs

ACTIVITE 2023

CHIFFRES CLÉS



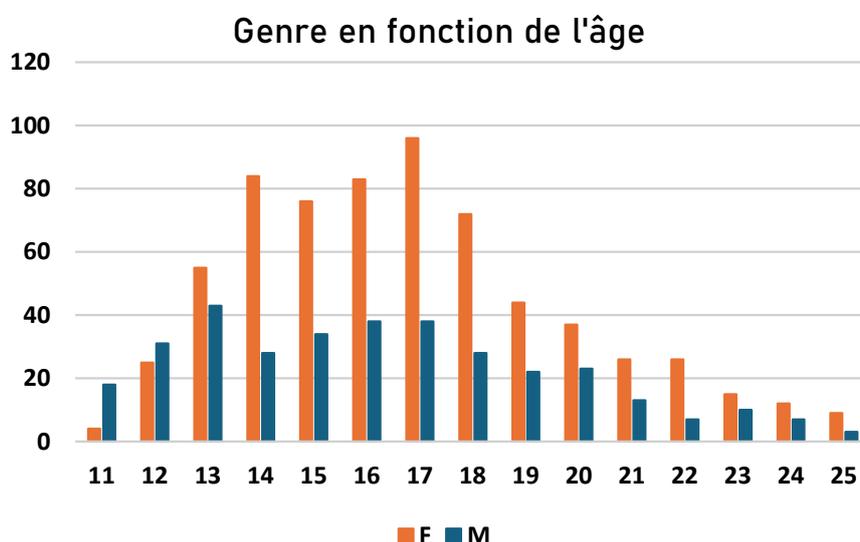
L'ACCUEIL, L'ACCOMPAGNEMENT

1 008 adolescents et jeunes adultes ont été accueillis et/ou accompagnés en 2023 (1 005 en 2022).

636 d'entre eux ont poussé la porte de la MDA83 pour la 1^{ère} fois en 2023.



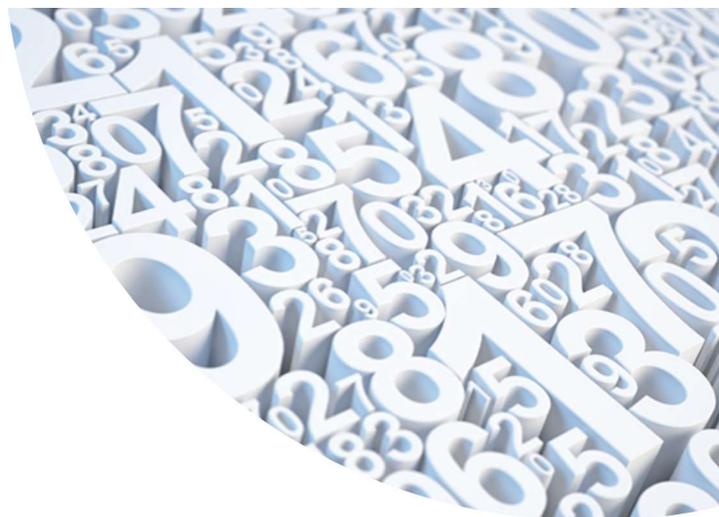
66% étaient des femmes, 34% des hommes.



	2023	2022	2021
11 - 17 ans	65%	74%	75%
18 - 25 ans	35%	26%	25%

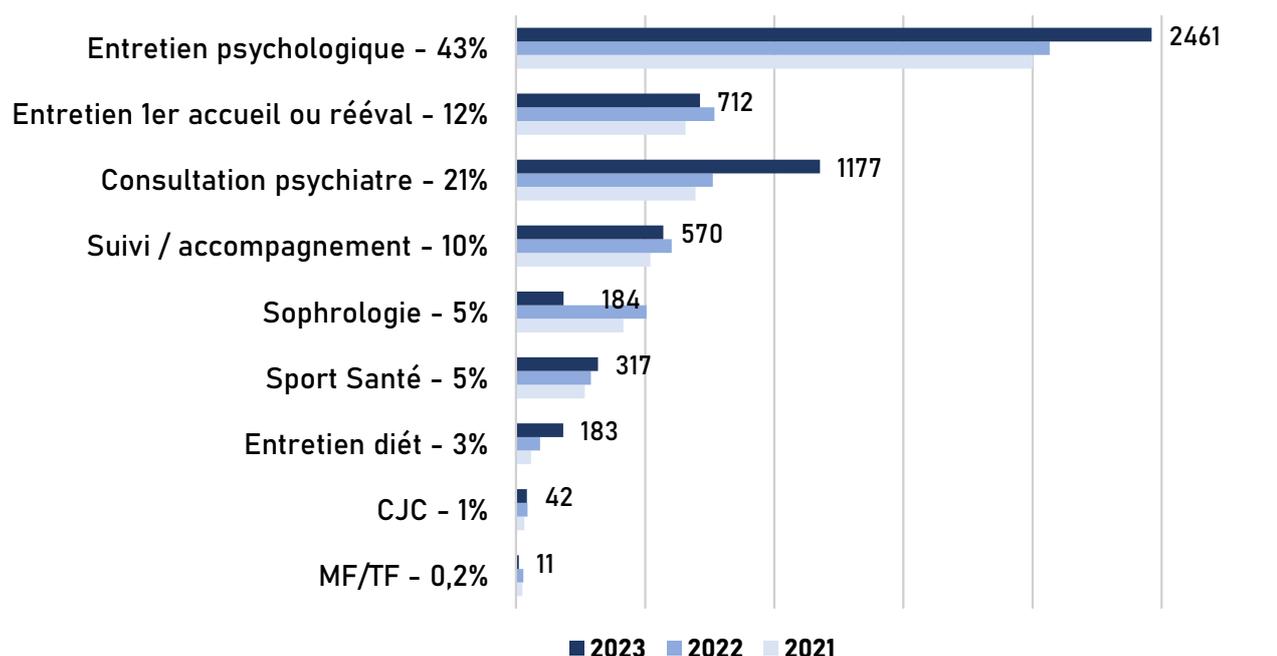
La tranche d'âge 11 – 17 ans représente 65% des usagers.

CHIFFRES CLÉS



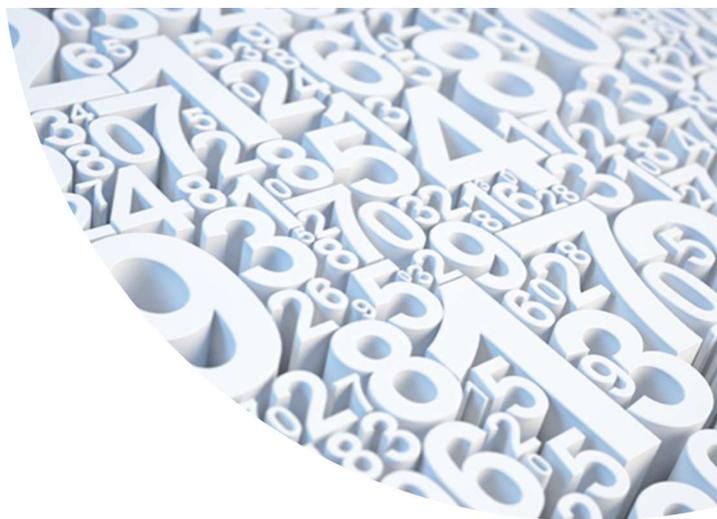
5 653 entretiens, consultations, séances en individuel ont été réalisés (+9% / 2022)

- ❖ dont 255 en distanciel (téléphone ou visio)
- ❖ 1 861 rendez-vous n'ont pas été honorés par les usagers (soit 25% des rendez-vous pris), dont 801 qui n'ont pas fait l'objet d'une annulation préalable.



- ❖ **243** jours d'ouverture au public (235 en 2022)
- ❖ **6,4** = nb moyen de venues par usager (5,8 en 2022), *médiations incluses*
- ❖ **5,8** = nb moyen de venues par usager (5,2 en 2022), *hors médiations*
- ❖ **3** = nombre de venues médian, *médiations incluses*

CHIFFRES CLÉS



FOCUS SUR L'EQUIPE MOBILE DE LA MDA83

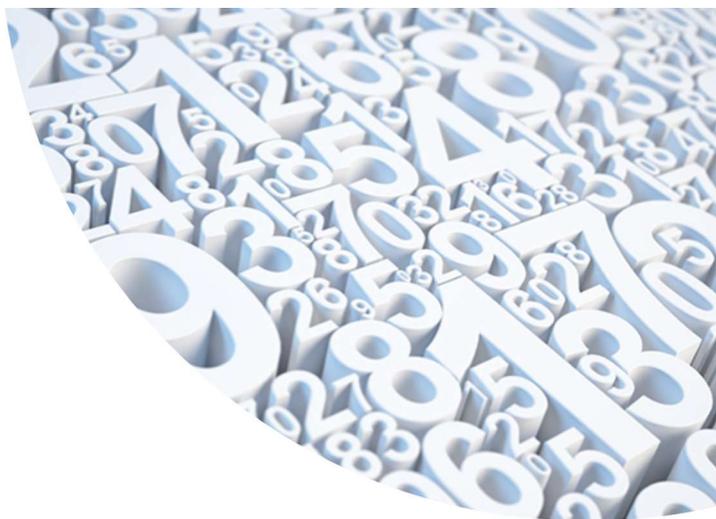
Dans sa démarche d'aller-vers, la MDA83 se déplace à Draguignan tous les mercredis.

Un binôme composé d'un pédopsychiatre, d'un psychologue 2 semaines sur 3 ou d'un autre membre de l'équipe 1 semaine sur 3 (infirmière, assistante sociale ou éducateur spécialisé) assure des entretiens et des consultations au sein de la Maison de l'Etudiant de Draguignan. Des locaux confortables qui nous sont mis à disposition gracieusement par la ville de Draguignan.

Détail de l'activité à Draguignan (chiffres inclus dans les statistiques générales des pages précédentes) :

- ❖ 49 déplacements
- ❖ + des entretiens et consultations menées en distanciel
- ❖ Une file active de 94 adolescents et jeunes adultes
- ❖ 489 RV positionnés, 400 honorés
- ❖ 55 entretiens de 1^{er} accueil ou de réévaluation
- ❖ 185 consultations psychiatriques
- ❖ 151 entretiens psychologiques
- ❖ 5 entretiens de suivi / accompagnement

CHIFFRES CLÉS



LES MÉDIATIONS

La MDA83 propose des groupes de parole et des ateliers qui permettent de communiquer autrement avec les adolescents, afin de recueillir leurs mots mais aussi leurs émotions.

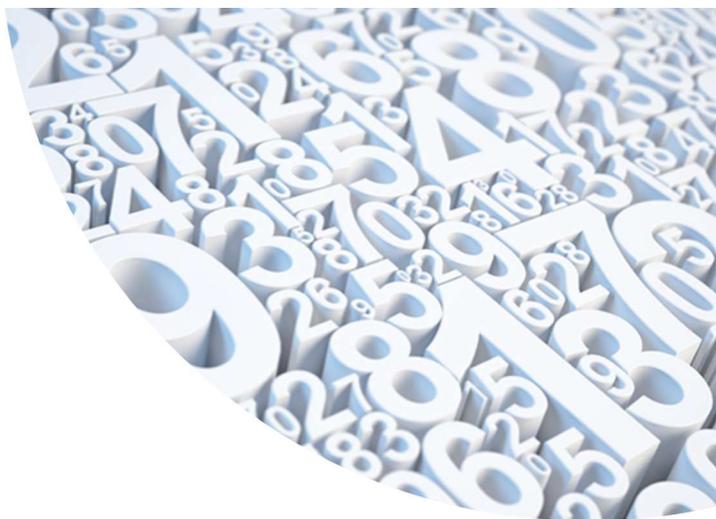
Ces espaces d'expression ludiques, créatifs et libres permettent de créer une alliance entre les différents partenaires autour de l'adolescent.

L'objectif des médiations est de traduire un mal-être, des souffrances, en langage corporel au travers d'activités artistiques ou sportives.

Les groupes de parole sont animés par un binôme de professionnels de l'équipe. Pour les autres médiations, la MDA83 fait appel à des compétences extérieures mais un membre de l'équipe y participe systématiquement et il en est le référent.



CHIFFRES CLÉS



NOS PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT POUR LES PARENTS ET LES FAMILLES

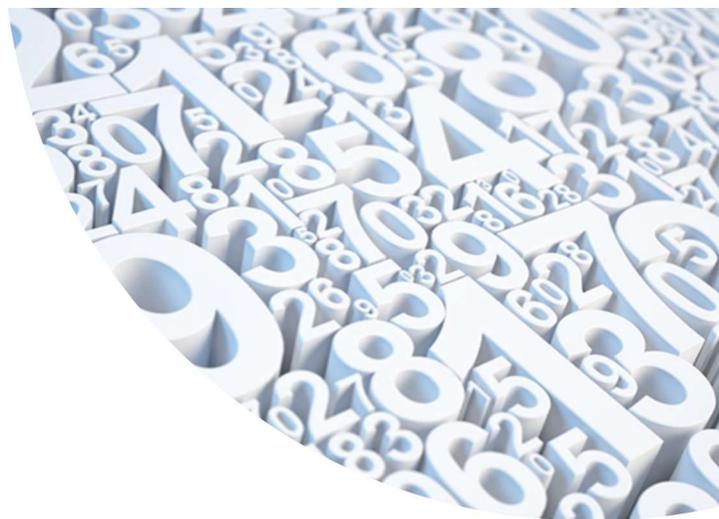
Les parents peuvent bénéficier d'un accompagnement individuel ou en famille à la MDA83. Ce fut le cas de 72 parents de 63 jeunes en 2023 :

- 82 entretiens parents ont été réalisés cette année (79 en 2022).
- 10 séances de thérapie familiale ont bénéficié à 4 familles.

La thérapie familiale doit permettre aux membres d'une famille d'évoluer ensemble vers un fonctionnement plus souple, de dépasser une situation de crise, d'autoriser l'évolution individuelle de chacun des membres, de trouver de nouveaux équilibres. Au cours des séances, le dialogue entre les membres de la famille et avec le thérapeute aide à comprendre et à résoudre les problèmes ou difficultés rencontrés par la famille.

- Un binôme de professionnels : psychiatre et infirmière
- Les familles sont essentiellement orientées par les professionnels de la MDA83
- Les séances ont lieu environ toutes les 3 semaines, le mercredi
- Une évaluation conjointe en fin de séance du/des membre(s) de la famille permet de définir qui rencontrer lors des prochaines séances.

CHIFFRES CLÉS



OÙ RÉSIDENT LES JEUNES ? *

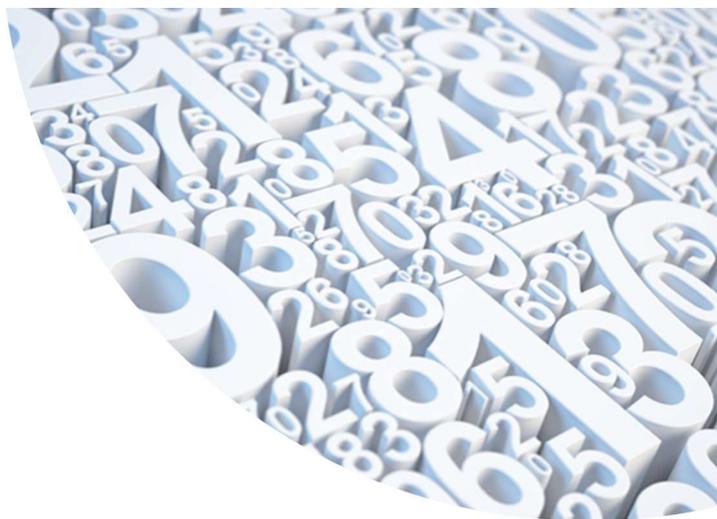
Compte tenu de l'implantation de la MDA 83 au centre-ville de Toulon, l'offre de services a principalement bénéficié à une **majorité d'adolescents qui résident sur le territoire de la métropole Toulon Provence Méditerranée, soit 76% en 2023 (idem 2022).**

- **49 % sont toulonnais (48% en 2022)**
- **57 jeunes vivent dans des QPV (46 en 2022) de Toulon, la Seyne-sur-Mer et Draguignan.**

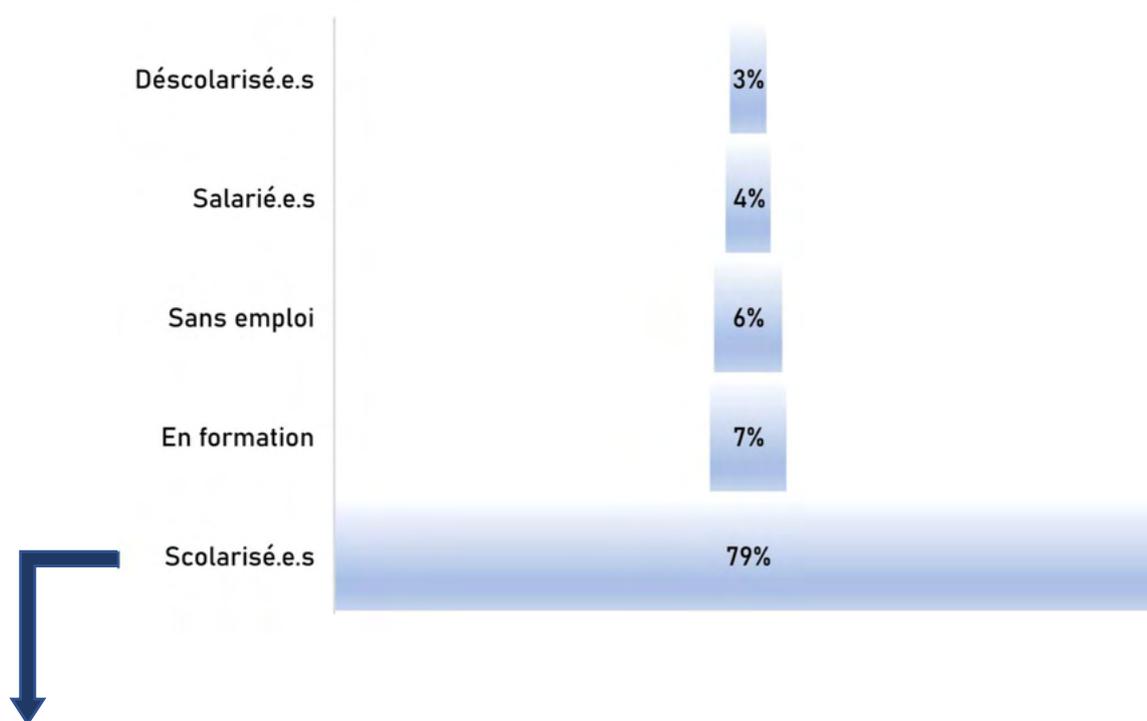


Toulon	494	Le Beausset, Sanary, la Farlède, St Mandrier, Carqueiranne, Cuers, St Cyr, Vidauban, le Castellet, Pierrefeu, Trans-en-Pce, les Arcs	5 à 10 jeunes par ville
La Seyne-sur-Mer	30		
La Valette du Var	49		
Draguignan	44	Besse-sur-Issole, Pignans, Bandol, Bormes-les-Mimosas, Figanières, la Cadière d'Azur, le Cannet, Lorgues, Néoules, Puget-ville, Rocbaron, Signes, Belgentier, Brignoles, Carnoules, Cavalaire, Cogolin, Flayosc, Gonfaron, la Londe, Le Muy, Régusse, Roquebrune-sur-Argens, Salernes, Solliès-Toucas, Villecroze	2 à 4 jeunes par ville
La Garde	42		
Six-Fours-les-Plages	27		
Solliès-Pont	25		
Ollioules	24		
Hyères	22		
Le Pradet	17	Aups, Bargemon, Bauduen, Brue-Auriac, Evenos, Fréjus, la Croix-Valmer, la Martre, la Motte, le Lavandou, Rians, Solliès-Ville, St Maximin, Ste Maxime, Taradeau, Tourrettes, Tourves, Trigance	1 jeune par ville
La Crau	16		
Le Revest-les-Eaux	13		
Le Luc	11		

CHIFFRES CLÉS



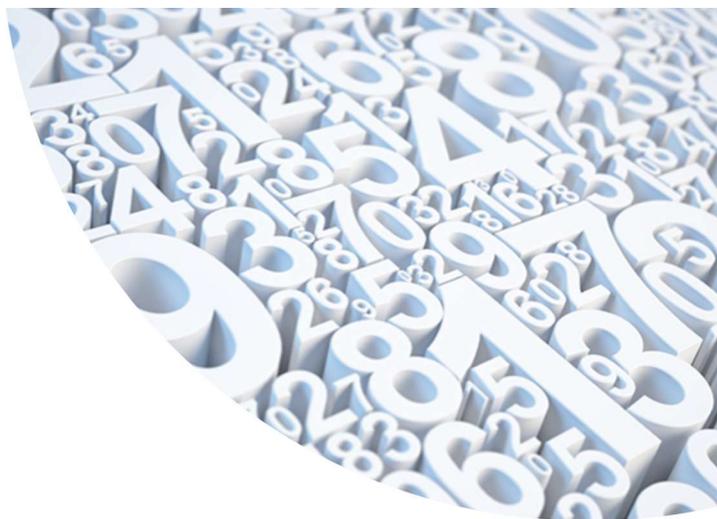
STATUT DES JEUNES *



- **498** des adolescents et jeunes adultes accueillis à la MDA83 pour la 1ère fois en 2023 étaient inscrits dans un établissement scolaire ou au CNED, soit **79%** (75% en 2022). Parmi eux, 55% de collégiens, 37 % de lycéens, 6% d'étudiants et 2% en classe de CM2.
- Nous constatons que de plus en plus d'adolescents sont concernés par la rupture scolaire et sont scolarisés au CNED.

* Statistiques basées sur les 636 « nouveaux » ados accueillis en 2023

CHIFFRES CLÉS



PRÉSENCE À L'ENTRETIEN DE 1^{ER} ACCUEIL *

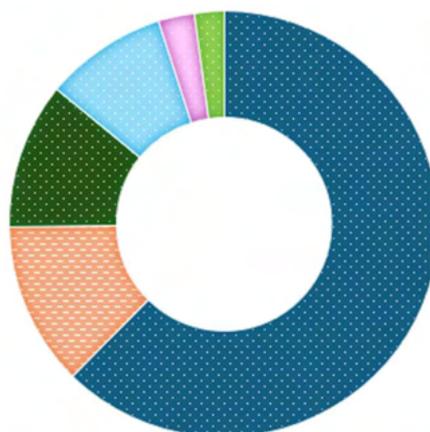
Les jeunes se présentent seuls à leur 1^{er} rendez-vous dans 34% des cas.

👉 Détail par tranche d'âge :

- 17% des 11 -17 ans
- 76% des 18 – 25 ans

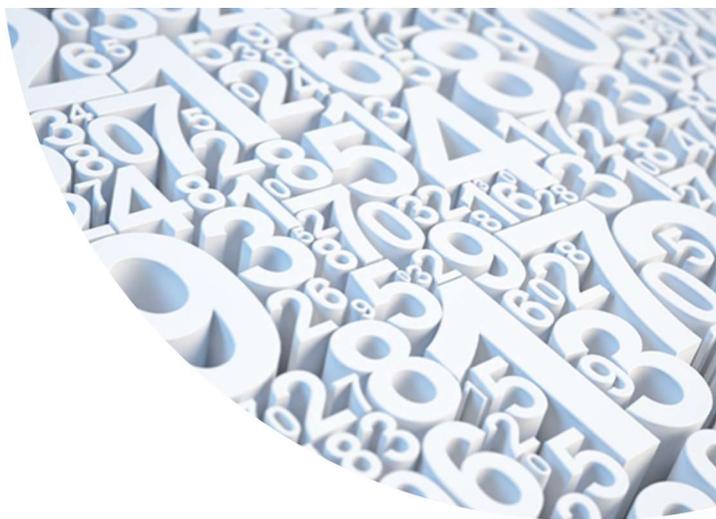
Lorsqu'ils sont accompagnés, c'est de :

- leur mère ; 62%
- leurs 2 parents ; 12%
- leur père ; 11%
- un professionnel ; 9%
- un autre membre de la famille ; 3%
- des amis, connaissances ; 2%



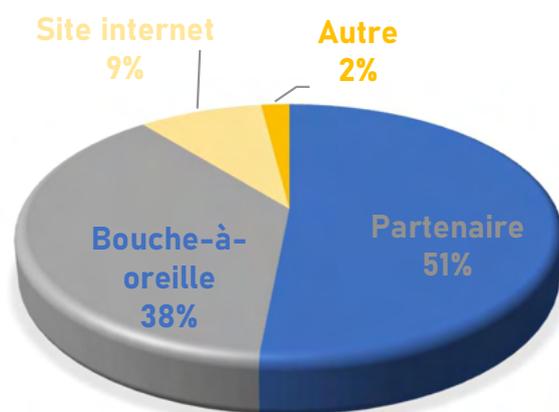
* Statistiques basées sur les 636 « nouveaux » ados accueillis en 2023

CHIFFRES CLÉS



REPÉRAGE / ORIENTATION *

Les adolescents, jeunes adultes et parents nous disent avoir connu la MDA 83 par des partenaires, du bouche-à-oreille ou grâce à notre site Internet.



38% de nos usagers poussent la porte de la MDA83 dans une démarche personnelle et individuelle (35% 2022), les parents sont à l'origine de la démarche dans 37% des cas (30% en 2022).

Pour les 25% de situations qui font l'objet d'une orientation « directe », les partenaires adresseurs sont :

- L'Education Nationale ; 22%
- Des professionnels libéraux de santé ; 20%
- Les services de l'ASE / pôle social ; 21%
- Des établissements de santé (publics et privés) ; 11%
- Des missions locales ; 9%
- La Protection Judiciaire de la Jeunesse ; 7%
- Des foyers, services ou associations d'aide au logement ; 6%
- La Ligue Varoise de Prévention ; 2%

* Statistiques basées sur les 636 « nouveaux » ados accueillis en 2023

FOCUS SUR LES MEDIATIONS

EN MOD'ADOS



Le média : Jeux de société

Le Duo de Choc :

Céline, IDE de la MDA83
& Bruno de l'association
« Les Jeux dans les Yeux »

Un outil :

- éducatif
- relationnel
- de communication
- de mobilisation des affects
- de renfort de compétences

Objectifs :

- S'exprimer
- Réfléchir à des réponses et solutions
- Prendre position
- Avoir confiance en soi

Les pensées du Duo de choc :

Moment de partage
Facilitateur de liens & rencontres
Stimule l'égo
Parenthèse tranquille et joyeuse

La PlayTeam :

4 à 8 adolescent-e-s
Désocialisation, déscolarisation, anxiété
sociale et scolaire, difficulté avec les
règles et le cadre, difficulté dans la
relation communicationnelle...

Bienfaits repérés :

- Sens du partage
- Renforce l'estime de soi
- Gestion des émotions
- Favorise la mémoire
- Développement de la
créativité & habileté

Les ressentis de la PlayTeam :

Plaisir, bonne humeur,
interaction sociale,
apaisement
libérateur, divertissant,
captivant, frustrant...

FOCUS SUR LES MÉDIATIONS

Do-IN

Par Martine, praticienne
& Marjolaine, ASS de la MDA83



Qu'est-ce que le do-in ? Il s'agit d'une technique d'automassage dérivée du Shiatsu et basée sur les principes théoriques de la médecine traditionnelle chinoise. Cette pratique est également constituée d'exercices de méditation, de postures ainsi que d'exercices de mouvements et d'étirement.

Quelle signification ? DO : la voie & IN : l'énergie, en japonais
→ signifie la voie de l'énergie

Quels sont les bienfaits du do-in ? Par le mouvement, la circulation de l'énergie s'améliore, la conscience de la respiration s'établit donnant au corps une expression plus fluide.



FOCUS SUR LES MÉDIATIONS



RADIO ACTIVEMENT

Un petit aperçu ?



Animation :
Audrey, animatrice radio
& Flora, psychologue MDA83

FOCUS SUR LES MÉDIATIONS

GRAFF

Exprime-toi en couleurs !

L'ÉQUIPE

Savinien, tatoueur / graffeur

Boris, éducateur spécialisé de la MDA83

5 à 10 adolescents et jeunes adultes

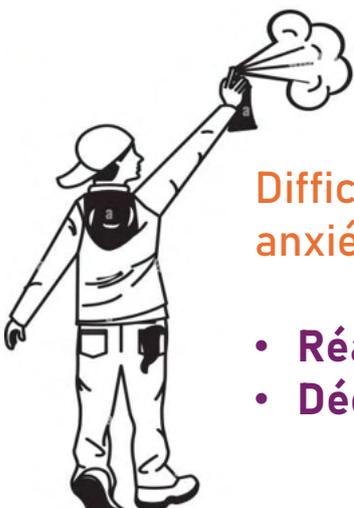
LES OBJECTIFS

Stimuler la créativité et l'imagination

Permettre l'expression artistique

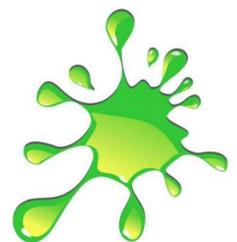
Renforcer la confiance et l'estime de soi

Découverte des techniques de graff



Difficultés relationnelles, isolement, opposition au cadre, anxiété, manque de confiance

- Réalisations individuelles ou projets collectifs
- Décoration de l'association



**Détente, Evasion, Expression
Créativité, Partage**

PRÉVENTION



Plusieurs actions de prévention sont menées par la MDA 83 :

- Des séances en demi-classe de 6^{ème} qui ont pour but d'améliorer le climat scolaire en amenant les collégiens à une dynamique réflexive sur la bienveillance et la communication au sein d'un groupe, quel qu'il soit (amical, scolaire, familial, etc.). Les interventions qui s'appuient sur les **compétences psycho-sociales** ont bénéficié à six collèges varois sur l'année scolaire 2022-2023, pour un total de 186 séances (1 module = 3 séances de 2h) et 742 élèves bénéficiaires ;
- Des interventions à l'école de la deuxième chance (E2C), de type CPS également, à raison de 2 séances de 3h par mois : 12 séances effectuées entre 12/2022 et 05/2023 ;
- Deux ½ journées par mois de **Consultations Jeunes Consommateurs** dans nos locaux (partenariat avec le CSAPA Addictions France) : 73 RV donnés à 43 ados et jeunes adultes, 42 entretiens réalisés sur la période 09/2022 à 08/2023 ;
- Des participations à **des forums, rencontres, fêtes** pour faire connaître la MDA, maintenir et dynamiser le réseau ;
- Des animations lors d'**ateliers collectifs** à thème (estime de soi et confiance en soi, sexualité, etc.) organisés par des partenaires (BIJ, MDEIJ...).

CONFÉRENCES



La MDA 83 a souhaité créer une Université Populaire de l'Adolescence. Cela consiste à proposer des conférences sur des thématiques en lien avec l'adolescence, qui s'adressent aussi bien aux professionnels qu'au grand public.

Depuis octobre 2022, 3 conférences ont été organisées :

- **10/2022** : « les adolescents à l'épreuve du virtuel : entre jeu et réalité », Michaël Stora
- **06/2023** : « le bébé dans l'adolescent », Dr Boris Cyrulnik
- **10/2023** : « les adolescents borderline : mieux les comprendre pour mieux les accompagner », Pr David Cohen

Les interventions (sauf la 1^{ère}) ont fait l'objet d'une captation vidéo. Ainsi il est possible de voir ou revoir les conférences en Replay sur notre chaîne YouTube :

- [BORIS CYRULNIK - LE BEBE DANS L'ADOLESCENT](#)
- [DAVID COHEN - ADOLESCENTS BORDERLINE : MIEUX LES CONNAITRE POUR MIEUX LES ACCOMPAGNER](#)

Nous recevons de nombreux remerciements et encouragements par rapport à cette offre.

CONFÉRENCES

Ce que la presse publie :

Comment concilier réseaux sociaux et adolescence ?

Animée par le spécialiste Michaël Stora, une conférence gratuite se tient ce soir à l'hôpital Sainte-Musse. Avec pour sujet principal, la pratique des réseaux sociaux par les adolescents.

Comment aborder la question du rapport que les adolescents entretiennent avec les réseaux sociaux ? Un vaste sujet auquel de nombreux parents et ados tentent de répondre. Encore plus ces derniers années, avec l'émergence des réseaux d'images comme Instagram. Pour aider ceux qui souhaitent répondre à ces interrogations, la Maison des adolescents organise une conférence intitulée « Les adolescents à l'épreuve du virtuel entre jeu et réalité », aujourd'hui, à l'hôpital Sainte-Musse.

En présence de Marcel Rufo
Animée par le psychologue et psychanalyste Michaël Stora et le Pr Marcel Rufo, cette conférence vise à aborder la question de la pratique des réseaux sociaux par les adolescents.

« On reproche souvent aux adolescents d'avoir des conduites excessives quand on leur parle de leurs parents, d'être déconnectés du monde réel et accros sur leur écran... »

La réalité est bien plus complexe. Voilà pourquoi nous avons décidé de mettre sur pied cette conférence autour de ce thème, qui parle à tous », détaille-t-on du côté de la Maison des adolescents. L'événement est organisé dans le cadre de l'Université populaire du développement de l'adolescent. « L'idée de cette première édition est de mettre au centre des discussions les adolescents et de faire intervenir des spécialistes lors de conférences. Jeudi, se tient la première conférence d'une longue liste que l'on espère mener sur pied régulièrement. La prochaine est déjà en préparation et devrait se tenir au printemps 2023 », souligne Sylvie Lambert, directrice adjointe de la maison des adolescents.

S. A.

Savoir +

Un adolescent à l'épreuve du virtuel

Le 14 mai 2023, à 19h30, à la Maison des adolescents de l'hôpital Sainte-Musse. Cartes gratuites et réservés sur demande.

inscriptions au 04.94.92.11.12

Interview express

Michaël Stora, psychanalyste et psychologue

« Les réseaux sociaux peuvent être toxiques »

Quel rapport les adolescents entretiennent-ils avec les réseaux sociaux ?
Aujourd'hui, les réseaux sont véritablement partie de leur construction identitaire. L'adolescence est une période qui se caractérise par la définition et la construction de son image. Et, de nos jours, elle passe aussi par les réseaux sociaux, et fait souvent naître des complexes.

C'est-à-dire ?
Les adolescents, et particulièrement les jeunes filles, s'identifient de plus en plus aux influences, par exemple sur Instagram. Ces dernières créent une sorte de tyrannie de l'image en prônant le bonheur, la réussite et le physique idéal. Ce qui provoque une idéalisation de la réalité chez les adolescents, déjà en proie à des questions identitaires et en pleine fragilité narcissique.

Comment les aider à se détacher des réseaux ?
C'est compliqué, mais en observant la génération Z (née après 2000), on constate une distance de plus en plus marquée avec un refus de ces idéaux et un retour vers plus de naturel. Mais il faut préciser qu'il n'est pas forcément de conseils à donner sur la façon d'aborder les écrans. Les parents doivent arriver à discuter avec leurs enfants et essayer de bien faire comprendre que tous ces réseaux peuvent être du mal, surtout si l'on se compare en permanence.

Les réseaux sont-ils pour autant toujours négatifs ?
Pas toujours, c'est vrai mais, tels qu'ils existent de nos jours, les réseaux sont parfois comme étant toxiques. On ne s'en rend pas vraiment compte, et les adolescents en sont encore moins, mais ils créent des



clivages, des amertumes et de la haine. L'idéal pour chacun est de trouver un équilibre et de savoir quel est notre rapport réel avec les réseaux sociaux pour les utiliser en évitant des comportements abusifs. Et je ne suis pas du genre à diaboliser les écrans. Parfois, quand l'utilisation est excessive, cela reflète des problèmes bien plus complexes. L'écran s'avère parfois être un refuge et il faut comprendre ce que cela cache.

PHOTOS RECRUITÉS PAR S. A.



Boris Cyrulnik intervenait aux côtés du Pr Nadège Bourvis et du Pr Marcel Rufo, de la maison des Adolescents du Var. (Photo L.B.)

Invité de la Maison des Adolescents du Var, le neuropsychiatre Boris Cyrulnik rappelle combien est déterminant pour le futur le vécu des premiers temps de vie. Mais il rassure aussi : rien n'est définitivement joué.

Liens bébé-maman :

QUEL IMPACT SUR SON ÉVOLUTION ?

Ce qui se joue pour le bébé, avant même sa naissance et durant les premières années de sa vie, n'est pas sans conséquences sur l'adolescent et l'adulte qu'il va devenir. Les difficultés rencontrées à cette période – le malheur de sa mère, les troubles de la relation, notamment – entravent son développement biologique. Mais tout n'est pas perdu pour autant, a démontré Boris Cyrulnik lors d'une conférence intitulée « Le bébé dans l'adolescent ». Elle était organisée début juin dans le cadre de la deuxième session de l'Université populaire de l'adolescent, un rendez-vous créé par la Maison des adolescents du Var à l'initiative de sa directrice, le Pr Nadège Bourvis, et de son président le Pr Marcel Rufo, pédopsychiatres. Dans un amphithéâtre de la faculté de droit à Toulon, plein à craquer, le neuropsychiatre, président du Comité des 1 000 premiers jours de l'enfant, a pu développer son argumentation : « Quand on a l'impression de raisonner en termes évolutifs, on comprend que la base de départ de la construction d'une personnalité s'inscrit chez un bébé et donne une direction vers l'ouverture relationnelle et sociale. Toute

rencontre s'imprègne dans la mémoire lors de cette période sensible. Ce n'est pas inexorable, mais c'est une tendance que notre milieu éducatif, parental et culturel peut influencer. C'est un degré de liberté donc de responsabilité. L'essentiel de sa démonstration en quelques séquences choisies.

« Le malheur de la mère impacte le développement du cerveau de son bébé »
La communication avec l'enfant commence dès la vie utérine, rappelle le neuropsychiatre. « Les émotions maternelles sont transmises au bébé presque au temps réel. Le fœtus déglutit plusieurs litres de liquide amniotique par jour. Si sa maman est stressée, il déglutit des catécholamines et du cortisol (les hormones du stress, NdR). Les scientifiques ont démontré que le stress maternel modifie même l'expression génétique de l'ADN. Ils ont également démontré, poursuit Boris Cyrulnik, que « les traumatismes subis par la maman durant sa grossesse

(guerre, maltraitance, accidents de la vie, précarité...) impactent directement la construction du cerveau de l'enfant. Certaines zones, sièges des émotions, se retrouvent ainsi atrophiées. « Sur le plan clinique, on se retrouve face à un bébé rendu dysfonctionnel, dès la naissance, par le malheur de sa mère. »

« L'aide apportée à la naissance change les choses »
Si on abandonne la jeune mère à son sort, on prend le risque qu'une « tendance dysfonctionnelle à la naissance deviendra une structure cérébrale », alerte le neuropsychiatre. À contrario, « dès que la mère est sécurisée, en 24 à 48 heures, le bébé reprend son développement neuronal. La résilience est facile à observer. »

« On a la possibilité d'agir par notre présence parlante. » C'est le message délivré au très nombreux public – dont beaucoup de professionnels de l'enfance – par Boris Cyrulnik. « Dès que la pa-

tiente appelle au secours, le thérapeute peut être sa base de sécurité. »

« Parler à bébé sculpte son cerveau »
Le travail avec les mots et les images impacte la fonction limbique, socle neurologique de la mémoire et des émotions. La parole, notamment, « sculpte » le cerveau d'un bébé. « Si personne ne parle au bébé, son cerveau dysfonctionne. À l'opposé, quand on parle autour de bébé, le lobe temporal gauche passe en action, les neurones travaillent. Parler au bébé stimule une zone précise de ce lobe temporal gauche, la zone des sons, qui se transforme pour devenir zone du langage », résume le conférencier, qui insiste sur l'importance de « l'apprentissage de deux figures d'attachement associées et différenciées ». « Il faut que deux personnes lui parlent pour qu'il apprenne les figures d'attachement – même si c'est parfois difficile à accepter. »

En dix mois, le bébé apprend ainsi la langue maternelle. « Avec une mère sécurisée qui devient sécurisante », à trois ans, il maîtrise environ 1 000 mots, tandis qu'un bébé insécurisé n'en possède que

200. « Devinez lequel deviendra un bon élève ? », interroge Boris Cyrulnik.

« Pas de fatalité sculpte son cerveau »
Pour autant, ce qu'il décrit n'est pas fixe, imprimé dans la mémoire biologique de l'enfant. « C'est une tendance, pas une fatalité », insiste-t-il. « Ce qu'on constate aujourd'hui n'est pas ce que l'on verra demain si le contexte change. » La manière dont l'enfant va vivre le virage émotionnel de l'adolescence ne dépend pas de sa seule structure biologique mais de tout un écosystème. « Sa famille, l'école et même le quartier dans lequel il grandit », des déterminants multiples « sur lesquels on peut agir », rappelle Boris Cyrulnik. Une conclusion approuvée avec optimisme par le Pr Rufo. « La clinique, la pratique créent des théories. Tout se joue toujours ! »

CAROLINE MARTINAT
cmartinat@nicematin.fr

Maison des adolescents du Var
71 place Pichonat, quartier de la Viatatorre,
83000 Toulon. Tél. : 04.94.92.11.12.
E-mail : contact@mda83.org
La conférence peut être suivie sur YouTube :
https://youtu.be/8R9RLO7mU



(Photo: News of the World)



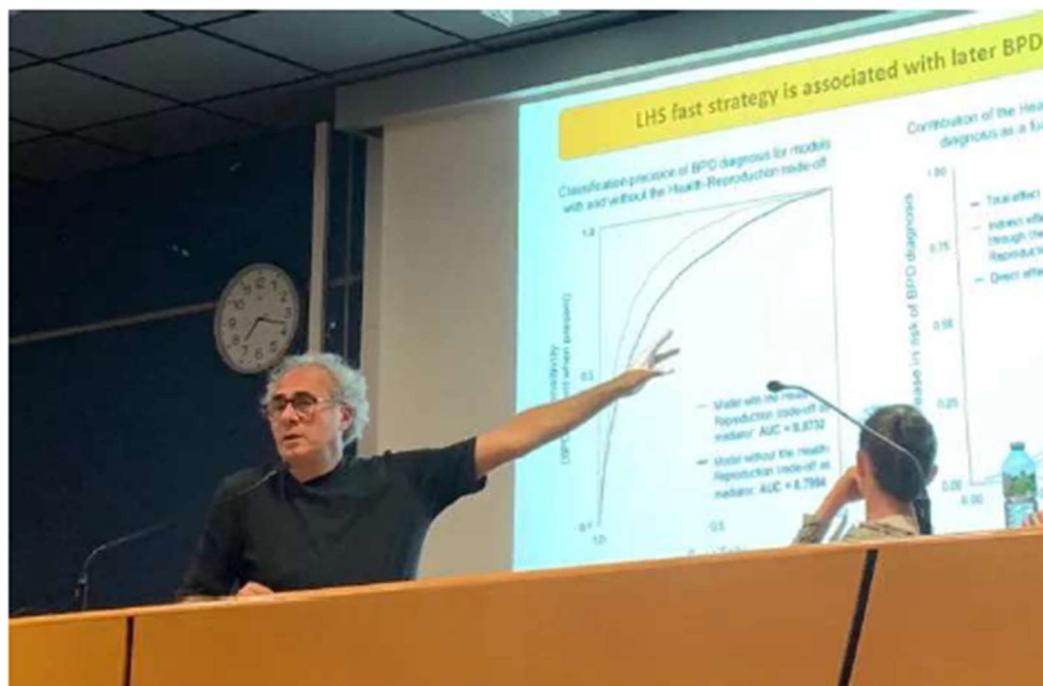
Conférence

CONFÉRENCES

Ce que la presse publie :

Adolescents borderline : des traumatismes dès la naissance

By TNS Info • Oct 16, 2023



En choisissant comme thème de sa 3ème conférence, « adolescents borderline : mieux les comprendre pour mieux les accompagner », la Maison des Adolescents du Var a touché un point sensible. Prévue initialement à l'hôpital Sainte Musse, cette réunion s'est finalement tenue dans un amphithéâtre de la Faculté de Droit, pour pouvoir accueillir plus de 300 inscrits. Il est vrai que le sujet ne pouvait qu'interpeller les soignants, comme les familles, avec un invité de qualité : le Pr David Cohen chef de service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière (AP-HP), aux côtés du Pr Nadège Bourvis, psychiatre et directrice de la MDA83.

Avec pédagogie, le Pr Cohen nous a d'abord rappelé que nous étions des « primates humains », résultat d'une évolution. Et cette évolution n'est pas la même pour tous... Entre un enfant né d'un viol, et abandonné par sa mère dès la naissance (l'exemple a été donné, vendredi soir...), et un enfant attendu avec amour, on imagine bien que cette adversité précoce va laisser des traces, au même titre que la maltraitance physique ou un investissement parental réduit. Dépression, anxiété, prise de risque idées suicidaires, sexualité précoce... Les adolescents borderline ont tous connu des situations de stress.

Soignants disponibles

Devenu adulte, le jeune borderline avec une puberté précoce, et de nombreux partenaires sexuels, aura plus d'enfants, mais aussi de nombreuses pathologies associées... « Les adolescents borderline subissent davantage de violences émotionnelles », explique encore, exemples à l'appui, le Pr Cohen.

Avant de répondre aux questions d'un public attentif, le Pr David Cohen a rappelé qu'on ne peut prendre en charge un adolescent borderline sans tenir compte de la famille, puisque c'est là que tout commence...

Et si plusieurs thérapies existent désormais, « le soignant doit être disponible », car le risque suicidaire dans cette population est majoritaire, et l'attachement est un élément « clé » de la réussite d'une prise en charge au long cours...

N.F

La Maison des Adolescents
contact@mda83.org

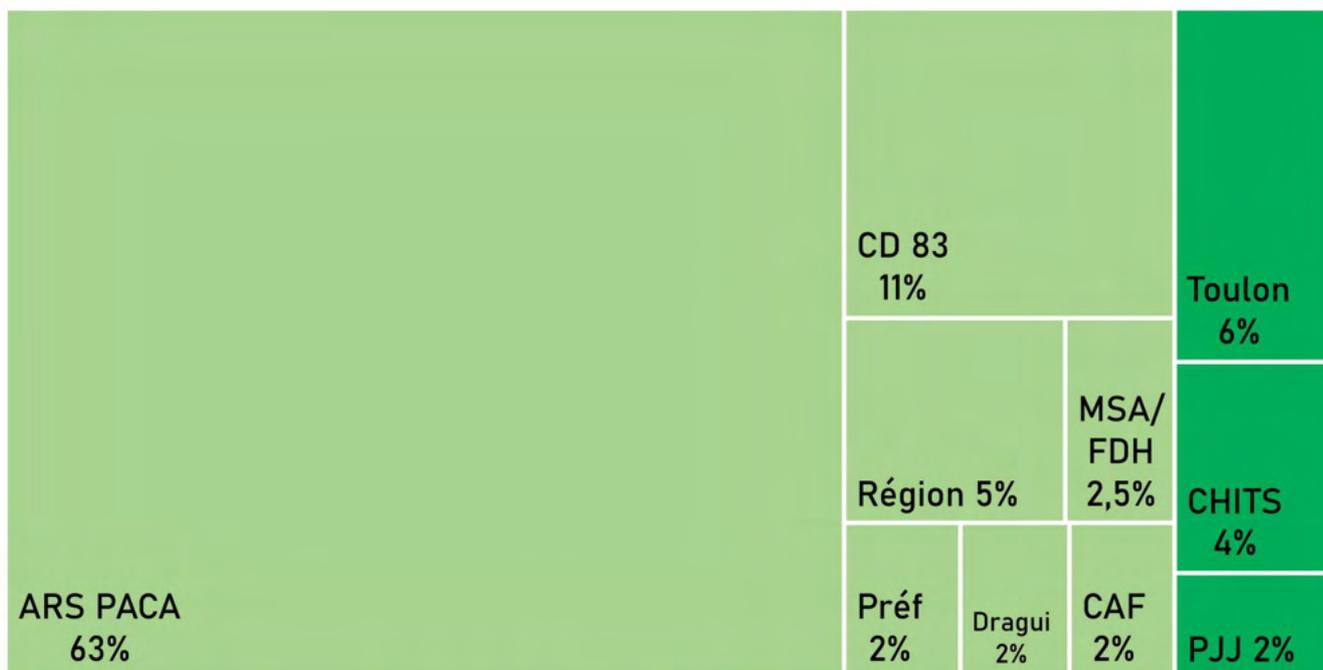
crédit photo M.V

RELATED ARTICLES MORE FROM AUTHOR

FINANCEMENT



L'association vit grâce à des soutiens financiers directs et indirects (par le biais de mises à disposition de personnel ou de locaux), qui lui permettent d'assurer ses missions socles, de mettre en œuvre des actions de prévention et de développer de nouveaux projets.



■ Financements directs : 88% ■ Financements indirects : 22%





Coordonnées

Maison des Adolescents du Var
71 place Pécheret
83000 Toulon
04 94 92 11 12

 www.mda83.org

 contact@mda83.org

 Maison Des Adolescents du Var

 [maisondesados_mda83](https://www.instagram.com/maisondesados_mda83)